



Consecration de Monseigneur Laval.

L'importante cérémonie a eu lieu hier matin à la Cathédrale St. Louis en présence de plusieurs milliers de fidèles... Consecration de Monseigneur Laval, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

Conférences en français du SE DROGUAIT DEPUIS UN COLLEGE NEWCOMB.

"François Coppée, l'homme et l'œuvre." Très intéressante conférence de M. le Pr. Lasserre, Louis C. Duret. Un Recit Remarquable et Convaincant du Succès du Savon et de l'Onguent Cuticura dans le Traitement de l'Eczéma Douleurux qui Demange et Brûle.

AMUSEMENTS THEATRE DE L'OPERA

"CARMEN" Opéra en quatre actes de Georges Bizet. M. de la Motte, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche.

AMUSEMENTS TULANE

Excuse Me Opéra en deux actes de Charles H. Workman. M. de la Roche, M. de la Roche.

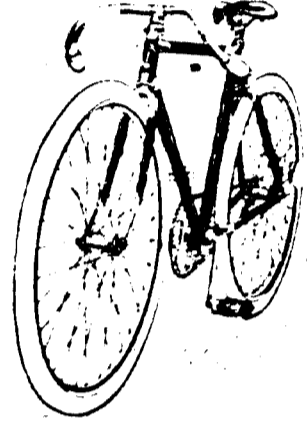
AMUSEMENTS CRESCENT

Mutt and Jeff Opéra en deux actes de Charles H. Workman. M. de la Roche, M. de la Roche.

Opheum Selected Motion Pictures. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT.

Hebdomadaire de "l'Abeille". Nous publions hebdomadairement le journal de la Nouvelle-Orléans.

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT.



Au Cycle Français. M. Zilbermann et Fogarty. 924 Canal St. Phone Main 1781.

AN POUR ECZEMA. Un Recit Remarquable et Convaincant du Succès du Savon et de l'Onguent Cuticura dans le Traitement de l'Eczéma Douleurux qui Demange et Brûle.

Un Recit Remarquable et Convaincant du Succès du Savon et de l'Onguent Cuticura dans le Traitement de l'Eczéma Douleurux qui Demange et Brûle.

AMUSEMENTS THEATRE DE L'OPERA

"CARMEN" Opéra en quatre actes de Georges Bizet. M. de la Motte, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche.

AMUSEMENTS TULANE

Excuse Me Opéra en deux actes de Charles H. Workman. M. de la Roche, M. de la Roche.

AMUSEMENTS CRESCENT

Mutt and Jeff Opéra en deux actes de Charles H. Workman. M. de la Roche, M. de la Roche.

Opheum Selected Motion Pictures. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT.

Hebdomadaire de "l'Abeille". Nous publions hebdomadairement le journal de la Nouvelle-Orléans.

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT.

Hebdomadaire de "l'Abeille". Nous publions hebdomadairement le journal de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès.

Mariages: John J. Delery & Alice C. Courteau; David S. Gilmore & Alice Compter; Gerhardt Eilerbusch & Juanita Fernandez; Antonio Veruaci & Concetta D'Augustina; H. C. Salles & Margaret Weiser; Wm L. Lee & Elsie Konrick; Ily Lanata & Thérèse Donavan.

DECES. Adolphe Barnhardt, 37 ans; 2404 Gravier; Stanislas Alexandre, 36 ans; 3012 Carondelet; Jesse J. Ryan, 29 ans; Hôpital Toussaint; Paul J. Stockton, 24 ans; 1222 N. Rochelavie; Vve Jane Fontaine, 51 ans; 2608 McPomene; Nicholas Garcia, 38 ans; 337 Marigny; Soury Bridget Slevin, 99 ans; Couvent du Sacre-Coeur; Alcibiade Borsarière, 45 ans; 2525 Erato; Victoria Woods, 33 ans; 3222 Baronne; Agnes M. Degue, 5 minutes; 4316 S. Robertson; Samuel Jones 51 ans; 222 Magnolia; Wm. Washburn 37 ans; 2711 Philip; Onedia N. Nelson 28 ans; 1302 Cleveland; Walter Washington 19 ans; 230 Antoine; Emma Dudley 35 ans; 2920 Sixième; Edward Anderson 63 ans; Verret et Lavigne.

DE MANIERE A EVITER UNE ATTAQUE DE MAL DE TETE, DYSPESIE, INDIGESTION, REFROIDISSEMENT ET GRIPPE. Vous devriez réellement essayer.

HOSTETTER'S STOMACH BITTER. CELEBRATED STOMACH BITTER.

DECES. M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche.

M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneurs de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1013.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauements. 1108-1112 Rue Nô Compars. PHONE HEMLOCK..... 408.

PETITES ANNONCES.

CHIFFRE-VALEUR. J.G. DENIS. 421 MARIEE Bldg.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France.

Benetrix, Victor Berthel, Théophile Pierre Fornel, Ernest Justin Gelké, Charles François Larraurie Pfeiffer, Henri Teysier, Mme Julie Sallaguer, J. sepp. Vallee frères. 606-1904.

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge. Préparé par le Dr Angell. Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

tache de sang constatée plus tard sur l'une des façades du sphir. Et en sortant, bouleversée à la vue de l'homme qui se glissait hors de la fabrique, elle avait laissé tomber le sac! Le sentiment du danger et du scandale qu'elle provoquerait en reconnaissant ces objets lui avait communiqué la force de tenir, le lendemain, lorsque le procureur de la République les lui avait présentés. Georges, averti par miss Ferguson, était parti aussitôt pour l'Italie. Et les plus habiles policiers, les plus fins limiers de la société n'avaient pu réussir à percer ce mystère. Qui aurait osé soupçonner la fille de la victime? Valentine cependant s'attendait à voir la vérité apparaître et l'écran d'un instant l'autre. Elle vivait dans les trances les plus orageuses et la pensée qu'elle pourrait être l'héroïne d'un scénario d'amour et de sang dont la foule sait avec une curiosité avide et malsaine les étonnantes péripéties. Elle tremblait pour elle. Elle tremblait encore plus pour sa fille, la pauvre innocente, qui toute sa vie en porterait le poids éternel. Elle était sûre que l'homme qu'elle avait vu sortir de la fabrique était le meurtrier de son

de crime! Et soudain, comme éblouie par la lueur subite d'un éclair, elle identifia le personnage. Dans l'homme entrevu et soupçonné d'avoir tué son père, Valentine voyait de reconnaître Maurice Dormeillet, son mari! Ses vagues soupçons se changèrent instantanément en certitude. Le voilà, l'assassin de son père. C'est lui, c'est lui! Mais c'est aussi son mari, c'est aussi le père de son enfant. L'émotion fut si forte que la pauvre femme tomba évanouie sur le balcon de pierre. Combien de temps resta-t-elle ainsi, évanouie? Elle ne le sut jamais. Elle vint désormais dans l'évanouissement, ayant toujours devant les yeux cette vision atroce. Mais elle eut la force de garder pour elle seule son épouvantable secret. Elle y pensait sans cesse. Si Maurice était l'assassin ou seulement son complice, devait-elle l'accuser? Pourrait-elle déshonorer son enfant? La loi humaine et le code de son pays exhortaient les proches parents qui étaient les crimes des leurs, ou qui, les connaissant, ne les dénonçaient pas. Et puis, elle n'avait aucune preuve matérielle. Souvent, aux heures de calme et de lucidité, elle se disait: —C'est une folle enfantie par

mon aversion pour cet homme. Ce n'est pas possible, il ne peut pas avoir tué. Non, non, je me trompe. Ce n'est pas lui que j'ai entrevu dans cette fatale nuit. La raison l'emportait sur l'instinct, elle en arrivait à considérer comme absurdes ses orales et ses soupçons, elle les traitait de folles, d'hallucinations et elle se les reprochait comme un crime. Mais voici qu'en présence de Maurice les voix qui l'accusaient depuis longtemps s'élevaient en elle, criaient plus fort que jamais: —C'est lui, c'est lui! Il n'y a pas de doute possible! C'est bien lui. Et un frisson d'horreur la secouait tout entière. Elle s'était crue forte. Elle avait pensé qu'elle pourrait rester indifférente et hautaine devant lui, le voir sans lui oser dire ses doutes, subitement transformés en certitudes, sans compromettre la fragile édifice échafaudé par son mensonge sans se perdre elle-même. Elle comprenait maintenant qu'elle ne pourrait pas supporter jusqu'au bout la torture de cette entrevue. Elle sentait que si elle regardait seulement Maurice, que si elle voyait ses mains—ses mains qui avaient tué son père—quelque chose de plus fort que sa volonté la souleverait, la dresserait en vengeance contre l'infamie.

tendent pas après une vaine réparation! Et pénétrée de ce devoir plus impérieux que tous les autres, elle murmura cette prière: —Mon Dieu, donnez-moi la force de me taire, donnez-moi le courage de l'écouter jusqu'au bout sans compromettre l'avenir de ma fille! Dormeillet voyait bien l'émotion extraordinaire de sa femme. Les raisons de son trouble, il ne les soupçonnait pas complètement. Il en avait assez cependant pour ne pas s'en étonner. Il comprit que l'important était de gagner du temps et de laisser passer le premier moment d'émotion. Sans se montrer surpris du silence obstiné de Valentine, il continua donc à parler, avec beaucoup de détails, de ce qu'il avait déjà fait à la fabrique. Mais il eut la précaution d'éviter de prononcer le nom de M. Verdurel et de faire la moindre allusion à sa mort. —Je l'avoue, disait-il, j'ai prié goât à la besogne. J'ai ressenti un plaisir inconnu à diriger les rouages de cette vaste entreprise. Quel merveilleux champ d'action pour l'activité d'un homme! Et comme je comprends maintenant qu'on puisse y consacrer sa vie, et n'avoir pas d'autre but dans l'existence! —C'est mon ambition désordonnée de diriger cette maison. Un

homme est nécessaire à la tête de la fabrique. Ce sont des songes orléans et des atopistes ceux qui croient que l'on peut se passer d'un patron. Il faut un organe supérieur pour donner l'impulsion et le mouvement à une machine. Oroyez-moi, il faut un directeur à toute entreprise commerciale. Après cette tirade, Maurice s'adressa plus directement à sa femme: —Quel inconvénient voyez-vous à ce que je sois ce directeur? —Me reprochez-vous mon passé d'oisiveté? Je me le reproche moi-même, mais, depuis six mois, n'ai-je pas montré à quel point j'ai changé? L'entraîne et le salue avec lequel je me suis acquitté de ma tâche durant cette période ne constituent-ils pas une sérieuse garantie? —Pensez-vous d'ailleurs que je n'aurai pas à cœur de maintenir, d'augmenter même, votre fortune, le patrimoine de ma fille? —Je ne vois donc pas quelles raisons pourraient vous inciter à me refuser ce que je vous demande. —Voyons, Valentine, répondez-moi franchement: Pourriez-vous vous représenter la combinaison que vous m'avez proposée votre notaire? A continuer.